

**SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE****Texte.**

Dans leur manière de rendre compte des événements, les médias de masse contribuent à la consternation, au sentiment de la population. Comme toute information, les messages de peur perdent leur valeur informative et leur caractère effrayant lorsqu'ils sont sans cesse répétés. Afin de maintenir l'intérêt du public, - et par là même les ventes/l'audience - à un niveau élevé, les médias de masse sont obligés de diffuser les informations de façon qu'elles aient un impact sur le public. Ceci est possible en décrivant de manière toujours plus détaillée et sensationnelle les cas de violence. La volonté de créer des parallèles est telle qu'on ne cherche plus à connaître le contexte ou qu'on le dissimule délibérément afin de mieux formater les messages en fonction des idées préconçues du public - comme l'augmentation de la violence chez les jeunes, la prédisposition à la violence plus élevée chez les étrangers ou l'incitation à la violence par certains jeux vidéos.

Penser que la violence chez les jeunes trouve exclusivement origine dans un tapage médiatique est trop simpliste. Les médias de masse se plient aux besoins de leur public. Le besoin de divertissement en fait partie, au même titre que le besoin - étroitement lié - de peur, qui peut être encore plus facilement par la représentation d'événements réels que par le film d'horreur (« Ce n'est qu'un film »), on a besoin dans ce cas de mesures spécifiques pour être apaisé. Les stéréotypes mentionnés jouent ici un rôle déterminant. Ils permettent de simplifier les faits et fournissent des explications à l'inexplicable. Explications qui prévoient des « solutions » simples pour résoudre les problèmes. La défense de mesure comme « l'expulsion des étrangers violents » ou « l'interdiction des jeux vidéo inclinant à la violence » en sont deux exemples.

Il ne s'agit pas d'affirmer que l'opinion publique et par conséquent l'analyse sémantique des problèmes tels que la violence chez les jeunes ont nécessairement tort. Dans de nombreux cas, les points de vue correspondent à la réalité. Mais il n'en va pas toujours ainsi. C'est la raison pour laquelle il s'avère indispensable d'avoir recours aux services du second plus grand système d'observation de la société : la science. Certes, la science n'est pas non plus une vision absolue de la réalité. Le système scientifique le prouve lui-même, en cherchant à préciser ou à réfuter des réalités par le biais de nouvelles recherches. Cette remise en question perpétuelle des certitudes (apparentes) est comme la violence chez les jeunes. La science n'est pas tournée vers la simplification, mais plutôt vers la présentation la plus exacte possible de faits complexes, ce qui, dans le cas d'un phénomène aussi complexe que la violence chez les jeunes, revêt une importance considérable.

Si l'on considère le phénomène de la violence chez les jeunes sous un angle scientifique, on remarque que les avis dominants dans les médias de masse et au sein de la population doivent (peuvent) être relatives.

Dr Martin Hafen, « Prévention de la violence à l'école », La Gueule N°3, 2008.

I- Résumé/ 9pts

Ce texte compte 528 mots. Vous le résumerez en 132 mots. Une marge de 13 mots en plus ou en moins vous est accordée. Vous prendrez le soin d'indiquer le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

II- Discussion/9pts

Parlant de la manière pessimiste dont les médias de masse traitent l'information, Martin Hafen déclare : « Les médias de masse se plient aux besoins de leur public. »

Partagez-vous ce point de vue ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté assorti d'exemples.

Travail à faire :

- 1- Repère les termes-clés du sujet, explique-les puis reformule le sujet. **2pts**
- 2- Quel est le problème que pose ce sujet ? **2pts**
- 3- Formule la problématique du sujet en une phrase interrogative totale. **2pts**
- 4- Quel type de plan doit-on adopter ? **1pt**
- 5- Indique les deux titres des parties du plan détaillé. **2pts**

**Présentation : 2pts**